

1944

Une enquête sur la radio

D'après la revue
« Sources »
Organe mensuel de l'Association
des Anciens des Chantiers (A.D.A.C.)
Janvier 1944 - n° 30

Si nous publions cette enquête, ce n'est pas qu'on puisse lui attribuer une valeur absolue. En s'adressant à une centaine de Jeunes seulement on ne pouvait espérer que des résultats partiels dont la généralisation pourrait être dangereuse. Et l'on pourrait aussi critiquer les proportions établies entre les Jeunes des divers milieux et des diverses professions. Les paysans, en particulier, n'y ont pas une place qui corresponde à la population rurale de la France. L'origine de beaucoup de ces Jeunes a eu aussi sur leurs réponses une influence prépondérante, ce qui est déjà, d'ailleurs, une indication utile. Il ne faut donc voir là qu'un sondage d'une portée limitée. A ce titre cependant, les leçons qui ont pu être tirées par le chef Sallée qui, au Commissariat Général, avait la charge du Service Radio, sont loin de manquer d'intérêt.

« Sources » - Janvier-février 1944

Le Service Radio des Chantiers de la Jeunesse vient d'effectuer une enquête dans le but de connaître les goûts et les désirs « radiophoniques » des jeunes Français. Un questionnaire a été distribué à 100 Jeunes des Groupements 36 et 42, du Groupe accolé à l'Ecole de l'Espinet et de l'équipe d'expression de la Province Pyrénées-Gascogne. Ce questionnaire comprenait deux feuilles, la première avec six questions précises, la seconde avec une liste à peu près complète de toutes les émissions, actuellement diffusées, afin que les Jeunes indiquent s'ils désirent davantage, moins ou un nombre égal de chacune.

17 ouvriers, 19 cultivateurs, 28 étudiants et instituteurs, 34 employés, commerçants et artisans, 2 Jeunes enfin qui n'ont pas indiqué leur profession, ont répondu d'une manière décevante pour qui n'a pas encore admis que la radio, dans la plupart des cas, s'enfile en même temps que les pantoufles, se distribue comme les cartes pour la manille ou l'eau pour la vaisselle.

La première question était : *Quel est votre poste préféré et pour quelle raison principale ?*

Réponse :	
Radio-Toulouse	47 voix
Radio-Andorre	24
Radio-diffusion nationale	21
Radio-Paris	4
Sottens	2
Poste Parisien	1
Sans préférence	1

Radio-Toulouse emporte donc en gros la moitié des voix. Pour quelles raisons ? Les mêmes reviennent souvent : « Beaucoup de chansons » - « La variété de ses chansonnettes » - « Très varié », etc... Un cultivateur, un boulanger et un dessinateur s'accordent pour aimer Radio-Toulouse : « parce que c'est le poste de la région ». Beaucoup plus touchante encore la réponse d'un secrétaire : « Parce que cette ville est le lieu de naissance de mes parents » ! Terminons par cette appréciation éloquent d'un coiffeur de Tarbes : « A cause du bon goût de ses émissions ».

Radio-Andorre plait en général pour des raisons identiques. Un garçon de café nous dit : « Pour la raison que ce poste a de la musique légère et entraînante, et pas trop de réclames. C'est ce qui compte pour la jeunesse qui aime la belle musique ». Un commerçant : « Pour ses morceaux tziganes et espagnols ». Un secrétaire, enfin : « Car il n'y a pas d'émissions concernant la guerre des nerfs » (1).

Sans les étudiants, la Radiodiffusion Nationale n'aurait obtenu que deux voix. On aime « l'équilibre », « l'éclectisme », « la valeur artistique » des émissions de nos antennes officielles, on apprécie les « efforts pour rechercher un style radio pur ». Un instituteur de Jurançon affirme : « En général, on cherche à s'y divertir intelligemment (en général seulement) ».

La deuxième question (*Écoutez-vous la T.S.F. après avoir choisi dans un programme ou bien au petit bonheur ?*) amène les réponses suivantes :

55 choisissent, 30 se laissent guider par le hasard, 9 n'ont pas de principes très fermes, 6 ne répondent pas.

Troisième question : *Parmi les voix que vous entendez (auteurs, reporters, speakers, etc...), lesquelles préférez-vous ?*

Voici les gagnants de ce petit concours, avec le nombre de fois qu'ils ont été cités :

Ce qu'ils demandaient : du chant choral, du folklore, des reportages sur la vie des Chantiers. En résumé, « pas de laïus, de l'entrain, de la gaieté ».

Au palmarès des voix préférées : Georges Briquet (reporter sportif), Jean Roy (speaker à Radio-Toulouse), Tino Rossi, Rina Ketti, Berthe Silva...